



« Nos entrées de bourg seront signalées par deux panneaux louant l'attractivité de la commune, vin et patrimoine », a annoncé le maire. PHOTO M.L.

Pas de hausse des impôts locaux

Le maire Dominique Cavaillois et le Conseil municipal ont reçu vendredi soir, à la salle Bastard, les Barcacais, en présence de la sénatrice Florence Lassarade, de Samuel Engler représentant la députée Sophie Mette et de Sophie Piquemal conseillère départementale.

Lors de son allocution, le maire a évoqué l'ensemble des investissements, notamment le parking du stade avec sa jonction à la rue du 11-Novembre. L'église a été restaurée ainsi que l'orgue du XVIII^e siècle. Une grosse somme a été investie dans la voirie de la rue Barrau, dont la part communale se monte à 89 300 euros, le coût global étant de 229 300 euros pour 150 mètres de route, soit 1 500 euros par mètre.

« Tout ce que nous avons fait à un coût, qui nous oblige à "prioriser" les choix », a expliqué le maire.

« Mais malgré tout, nous étudions les extensions d'assainissement, depuis le Petit-Carrety, Bouyot en remontant vers Hallet. Nous ne sommes plus subventionnés, car nous avons réalisé plus de 75 % du schéma général », a-t-il ajouté.

Les chantiers 2018

Un bâtiment dévolu aux médecins est en cours de réalisation dans la Grand-Rue. La toiture de la mairie sera restaurée et l'aménagement de l'avant de la mairie se poursuivra. Un rond-point va voir le jour à la sortie de la commune à hauteur de la route du Port et du panneau du circuit du Sauternais. Le bâtiment des pompiers, qui reste en lieu et place, sera également restauré.

À propos de la fiscalité, les impôts communaux ne devraient pas être revus à la hausse : « Nous

estimons que ce n'est pas le moment de les augmenter », a précisé le maire, ajoutant : « Ils n'ont pas augmenté de 1 % en treize ans. »

« Bête sournoise »

Après avoir rappelé le bouleversement politique de l'année, l'élu a évoqué la Communauté de communes Convergence Garonne. « J'avais exprimé mon mécontentement sur le sort qui m'était réservé en son sein ! », a-t-il dit avec amertume. « Ah, la politique, elle vient pointer son nez même là où on ne l'attend pas. Je veux parler à la CdC [...] La bête sournoise que l'on nomme politique vient polluer cette assemblée. Alors, si j'avais un vœu à faire, ce serait de faire table rase du passé pour repartir du bon pied dans l'intérêt de nos administrés. »

Michel Laville